NOUVELLES DE NESLE

Bulletin d'information de l'association S.P.E. Nesle-la-Reposte

Numéro spécial "EAU"

Actualité

Le 20 mars et le 3 avril, les membres de notre association ont participé à un petit chantier "patrimoine", en assistant le propriétaire de l'église abbatiale, M.Bruno Valli, et un élagueur professionnel pour tailler les deux grands érables planes qui masquaient la "Tour de Nesle" et menaçaient sa structure.

L' opération, commencée avec une nacelle-araignée puis terminée "à la grimpette", a permis de dégager la vue sur cette ruine chère aux Nigellois, et par la même occasion, de constater qu'elle est dans un tel état de fragilité qu'il existe un risque réel d'effondrement si rien n'est entrepris pour la restaurer. Depuis ce chantier, M. Valli a pris contact avec M.Guillaume Ull, architecte des Monuments Historiques, en vue d'établir un diagnostic du bâtiment, indispensable avant toute intervention.

L'eau c'est la vie

Sans eau, il n'y aurait aucune vie possible sur Terre. L'eau a contribué à l'apparition de la vie, à la formation du relief terrestre et est aussi indispensable à la nature qu'aux hommes.

Le corps humain est essentiellement constitué d'eau. Un adulte peut en théorie se passer de nourriture pendant 30 jours mais en revanche il est difficile de survivre plus de deux à trois jours sans apport d'eau.

Les Grecs et les Romains connaissaient déjà les bienfaits de l'eau pour soigner. Dans la mesure où l'être humain a un besoin vital de consommer chaque jour un peu d'eau pour survivre, dans la mesure où la plupart de ses activités économiques, sociales et culturelles utilisent celle-ci en quantité et qualité appropriées, les populations se sont toujours installées et développées là où elles pouvaient avoir aisément accès à cette précieuse ressource, près d'une rivière ou d'un lac, de sources ou de puits ou encore au bord de la mer. Notre petite vallée de la Noxe en est un exemple.

Les premières civilisations sont nées dans les vallées des grands fleuves, là où on est passé d'une agriculture de subsistance à une économie d'abondance.

A toutes les époques, les hommes n'ont cessé de réaliser des aménagements hydrauliques destinés à améliorer leurs conditions de vie. Le nombre important de moulins sur la Noxe témoigne de cette nécessité.

Plus qu'au cours des deux derniers millénaires, depuis le milieu du XIXème siècle, et surtout au XXème siècle, des changements ont profondément modifié les conditions de vie et les perspectives d'avenir du genre

humain: progrès scientifiques, industrialisation, croissance démographique, développement urbain, migrations de populations... Les implications et les conséquences en sont considérables dans tous les domaines et à tous les niveaux individuels et collectifs. La gestion de l'eau, qui est au cœur à la fois de la vie des hommes et de la nature, n'y échappe pas. Aujourd'hui, l'avenir des réserves mondiales d'eau dépend de l'exploitation « civilisée » que l'on fera de cette ressource fragile et limitée.

Au cours de ce siècle, la demande en eau pour le monde entier a été multipliée par sept, tandis que la population mondiale, dans le même temps, était multipliée par trois. La demande accrue en eau a pour cause principale les changements de mode de vie liés au développement économique. La mauvaise nouvelle est que la demande continuera de croître avec l'amélioration du niveau de vie dans le monde. La bonne nouvelle est que la marge d'action humaine est importante : nous pouvons économiser sensiblement l'eau si nous modifions nos priorités, nos politiques et nos habitudes.
Cette ressource rare, essentielle à la vie, doit être considérée comme un trésor de la nature, une part du patrimoine commun de l'humanité. Cet « or bleu » devient un objet de convoitises pour les investisseurs. En Australie, aux Etats Unis, un marché d'achat et de vente d'eau a même été créé, qui a vite dérivé en nouveau moyen de spéculation et provoqué une brutale élévation du coût de ce bien précieux.

L'eau n'est pas inépuisable, même si elle peut se renouveler en fonction du cycle hydrologique et du rythme des saisons. Mais l'intensité des activités humaines pose aujourd'hui le problème de leur incidence sur le climat et sur son évolution éventuelle.

C'est pourquoi il importe de préserver cette ressource vitale qu'est l'eau, dans l'intérêt aussi bien des populations actuelles que des générations futures tant dans sa quantité que dans sa qualité. C'est là un enjeu majeur de toute politique de développement durable.

Au milieu coule une rivière...

Qualité et richesse des eaux de la Noxe

Bassin versant de la Noxe

La vallée (bassin versant) de la Noxe, d'une surface de 110 km^2 pour une longueur de 32.6 km, est restée relativement sauvage dans sa partie amont : sa topographie, à l'aval de notre village, n'étant pas adapté à l'agriculture, le petit ruisseau coule au milieu de la forêt, sur un lit de galets, de pierres et de rochers. Il connait un étiage modéré (période estivale de basses eaux) et des crues/débits en hiver et printemps très importants pour une si petite rivière.

Qualité des eaux de surface

Depuis des décennies maintenant, la qualité physico-chimique des eaux de surface est perturbée par des pollutions diffuses domestiques (déficience des stations d'épuration, imperfection des installations individuelles d'assainissement), industrielles et agricoles, ainsi que par des catastrophes ponctuelles (rejet massif, volontaire ou pas) qui détruisent le milieu pour des années. Se retrouvent ainsi dans les eaux les rejets, les infiltrations, les épandages divers et variés: médicaments, pilules, nitrates, métaux lourds, pesticides....

Toutes ces pollutions font peser sur les milieux aquatiques une pression telles que la diversité biologique, la richesse écologique (poissons, plantes et insectes) s'en trouve plus ou moins gravement altérée (fidèlement

corrélée au degré d'exploitation du milieu). A titre d'exemple, la truite fario a presque disparu des rivières de plaine.

Indice biotique

L'Indice Biotique est une méthode normalisée qui permet, par l'observation de la présence et de la fréquence des insectes aquatiques de connaitre la qualité et la santé d'une rivière. Il s'agit d'une échelle de valeur allant de 1 (eau très polluée) à 10 (eau de très bonne qualité).

Vert clair: eau non polluée
Bleu: limite de pollution
Gris: eau polluée

Groupes d'Invertébrés classés par sensibilité décroissante à la pollution organique I	Nombre d'unités systématiques présentes					
	Pour A B C II	Nombre total d'U.S. III				
		1	2 5	6 10	11 15	>15
		Valeurs des indices				
A Ecdyonurides - Perles	> 1		7	8	9	10
	1	5	6	7	8	9
B Phryganes à fourreaux	> 1		6	7	8	9
	1	5	5	6	7	8
C Ancyles - Ephémères sauf les Ecydonurides	> 2		5	6	7	8
	2	3	4	5	6	7
D Odonate - Gammare - Aphelocheirus - Physe		3	4	5	6	7
E Sphoerium - Sangsue - Notonecte - Aselle - Corise et Nèpe		2	3	4	5	
F Tubificidés - Chironomides		1	2	3		
G Erystale		0	1	1		

Qu'en est il de La Noxe ?

Quelques insectes témoins d'une eau de qualité
Là ou ces insectes précieux et fragiles ont disparus, la qualité des eaux est perturbée

Les eaux de notre rivière apparaissent encore aujourd'hui relativement de bonne qualité : bien que les écrevisses de notre enfance aient disparues, on y trouve des insectes aquatiques (sans doute pas en si grand nombre qu'il y a 50 ans) qui représentent des très bons indicateurs d'une eau de qualité, des martins pêcheurs, des hérons, des truites ou truitelles.

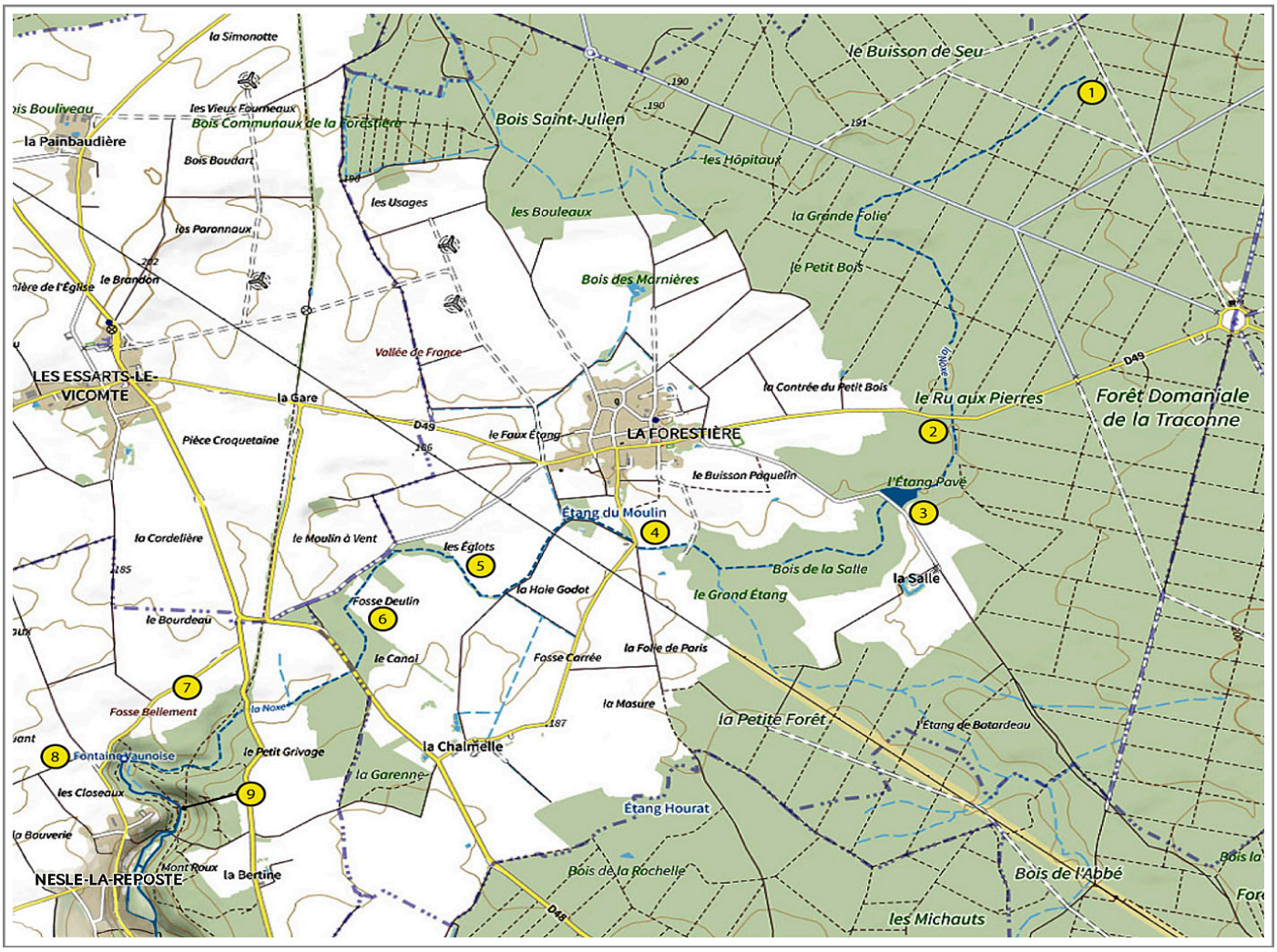
La présence de ces espèces, au-delà de la pollution diffuse en tête de bassin versant (zones agricoles drainées et assainissement -non collectif- de notre village qui est sans doute perfectible) s'explique aussi par la nature de l'écosystème : vallée et rives boisées, nature du fond (graviers, cailloux, rochers...), oxygénation par les courants et cascades, "décolmatage" du fond par les débits importants de printemps, ce qui confère à cette petite rivière une bonne capacité de régénération, d'auto-épuration.

C'est une richesse de plus pour notre village, mais ces milieux restent fragiles, et comme dit un Proverbe Chinois : **"D'eau tu es constitué. De l'eau qui t'entoure tu prendra soin"**

La Noxe, ses origines et ses mystères

Entre légendes locales, cartographie approximative, dénominations changeantes des lieux et recherches officielles, beaucoup de questions se sont posées - et continuent de se poser - sur l'origine de la Noxe, le régime de ses affluents et le mystères de ses eaux qui disparaissent dans des gouffres. Certaines réponses sont contradictoires et d'autres ne sont que des suppositions.

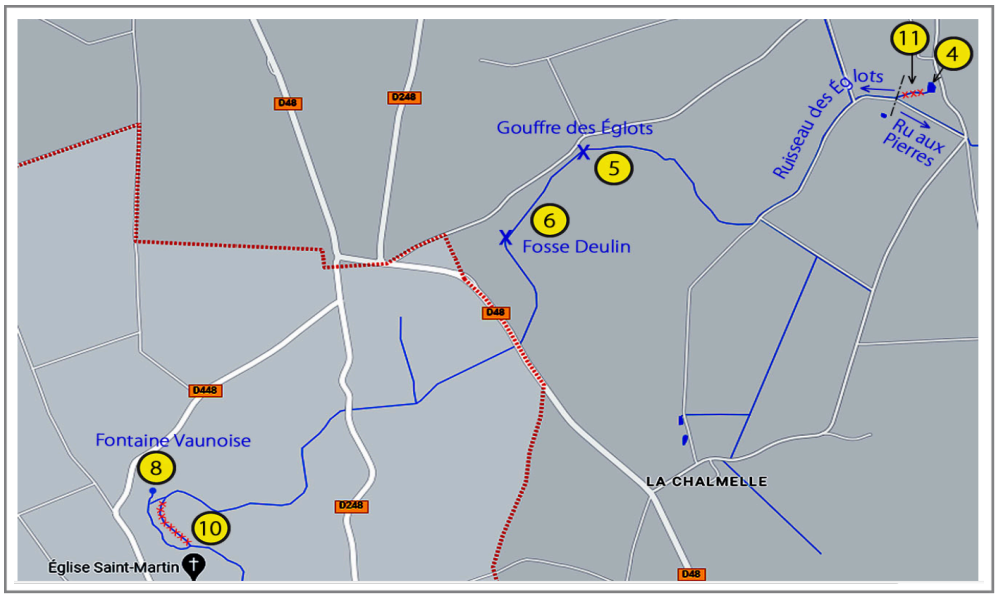
Mais avant d'aborder le rappel des différentes recherches qui ont été réalisées, il serait peut-être bon d'accepter de suivre un cours de géographie succinct pour bien situer sur une carte les noms des points intéressants. Ce qui n'est déjà pas simple, puisque les noms de certains rus, ruisseaux ou fossés peuvent changer selon l'origine de la carte et son échelle.



1 Naissance de la Noxe. 2 Passage de la Noxe sous la D 49. 3 Etang Pavé. 4 Etang du Moulin. 5 Gouffre des Eglots. 6 Fosse Deulin. 7 Fosse Bellement. 8 Fontaine Vaunoise (source de la Noxe). 9 Lavoir de la rue aux Vaches.

Cette première carte représente, par des pointillés bleus, les fossés de drainage dans la forêt domaniale de la Traconne. Un seul est appelé « la Noxe ». Il démarre à environ 1700 mètres dans le nord-ouest de l'Etoile (route forestière « les Cercliers ») et se termine à la confluence de la Noxe. En périodes de sécheresse, de plus en plus fréquentes, tous ces fossés sont à sec, seul un tout petit filet d'eau s'écoule de l'Etang Pavé dans le Ru aux Pierres et continu dans le Ruisseau Les Eglots pour disparaitre dans le fond du gouffre des Eglots.

Sur cette deuxième carte, le nom « La Noxe » est remplacé par « Ru aux Pierres » en amont de l'Etang du Moulin et en aval par « Ruisseau des Eglots ». Apparaissent aussi deux modifications: le point de confluence est situé à 50 mètres de la Fontaine Vaunoise **10** et non à 250 mètres, et le trop-plein de l'Etang du Moulin **11** n'existe plus.



Déjà des questions... et bien plus encore avec la suite de cette enquête dans les prochaines Nouvelles de Nesle.